

\*

\*

\*

\* "LA GUERRE OLYMPIQUE DE 1976 A MONTREAL, VILLE NEUTRE"  
par M. Gian Paolo ORMEZZANO  
rédacteur du quotidien italien "Tuttosport"

... Parlons de BRUNDAGE. Est-il en dehors du temps? Est-ce un idéaliste, un utopiste? Est-il de bonne foi? Est-ce un hypocrite? Les critiques sont nombreuses. Et, en effet, il peut être critiqué. Mais pour cela, il faut bien connaître le sujet, la situation. Par exemple, il ne suffit pas de dire que BRUNDAGE est de mauvaise foi quand il s'en prend au ski alpin, à une époque où aucun sport ne connaît l'amateurisme. Mais le ski alpin va bien au-delà du professionnalisme individuel, en proposant la commercialisation du sport (les marques sur les skis, etc... ). Aucun sport ne l'a fait ou du moins s'il l'a fait, c'était d'une façon plus nuancée. Le professionnalisme est donc admis. Le commerce ne l'est pas parce que le Comité International Olympique veut faire le commerce lui-même, trafiquer avec les Olympiades. C'est une erreur de dire que BRUNDAGE est un utopiste, un rêveur. Si BRUNDAGE était ainsi, il ne saurait rester président. Il est terriblement réaliste: il sait que les gouvernements de ce monde estiment jusqu'à un certain point qu'il est plus commode de se confier à lui, de croire en lui, de le laisser faire. BRUNDAGE est habile: seuls les Italiens ont réussi à s'opposer sérieusement à lui. Il est toujours sur ses gardes: la gaffe de la tentative d'admission de l'Afrique du Sud est, malgré tout, un fait isolé.

Disons les choses comme elles sont: avec un Comité International Olympique démocratique, les Jeux de Mexico auraient sombré dans le chaos, après le massacre de Tlatelolco. Il y a certains gouvernements qui ne peuvent se permettre de voir les

Jeux et toute leur signification s'en aller en fumée dans l'air, après avoir engagé de telles dépenses. (Il n'y a qu'à consulter la liste des candidatures qui se font de plus en plus rares ces dernières années, pour constater que peut de nations réclament les Jeux et, les quelques nations qui le font, le font pour de bon.

Jusqu'à un certain point, BRUNDAGE et l'aristocratie du Comité International Olympique peuvent se maintenir, car ils sont les garants de valeurs qui, bien qu'elles deviennent chaque jour plus rares et anachroniques, sont encore des valeurs sûres. Grâce à ces valeurs, le sport peut imposer le travail constructif, mais dangereux, d'une démocratie. Il est clair qu'on peut prendre le risque de s'engager dans une autre voie. Mais il est clair aussi que tous les gouvernements semblent donner la préférence à la sécurité qu'offrent BRUNDAGE et ses vieux amis, ayant eux-mêmes si peu confiance dans la démocratie (du moins en ce qui concerne le sport). Ainsi, paradoxalement, BRUNDAGE est de plus en plus fort, cependant que l'idée Olympique est de plus en plus faible...

\*

\*

\*